

lyon people

N°250 – Juin 2024

www.lyonpeople.com

90
Demeures
& Châteaux
À DÉCOUVRIR !



LES SECRETS DE TASSIN LA DEMI-LUNE

SPÉCIAL PATRIMOINE



DOMAINE DE MONTCELARD

L'ORGUEIL DE TASSIN

CHÂTEAU DE MONTCELARD L'ŒUVRE DE PAUL DESGRAND

“*Montcelard est l'orgueil de Tassin*” disait-on en 1824 pour vanter le charme de ce site au sommet d’une butte. Le Domaine, dont l’histoire remonte à 1682, a notamment abrité une congrégation des Clarisses jusqu’en 2005. Devenu propriété de l’Institut Mérieux, il a été totalement rénové en 2015. Voici son histoire.

Texte : Marie-Thérèse GRH TDL avec Marc de Jouvencel - Photos © Jean-Luc Mège et Alexandre Moulard

Le domaine acquis en 1682 par **Claude Guérin** comprenait une maison en pisé, avec de très hautes fenêtres ogivales quand elle fut achetée en 1830 avec la propriété **Deriard**, attenante par **Paul Desgrand**, négociant en laines et soies, né à Annonay le 10 juillet 1799. Il est le quatrième fils de **Jean-Baptiste Desgrand** négociant et d'**Henriette Béchet**. Très vite son père le fait entrer dans les affaires par la voie de l'apprentissage. Il devient, dès 1824, président de la maison « *Desgrand, père et fils* », créée par son grand-père en 1788, dans le négoce des laines et soies. Homme entreprenant, il se lance également dans les affaires sidérurgiques des Forges du Creusot puis dans la société des Forges d'Alais sur les conseils de Thiers, Barante et Caraman. Il revient en 1834 à son commerce de draps et ouvre des agences en Hongrie, Roumélie, Russie, Anatolie, Styrie (land d'Autriche). Il étend son commerce jusqu'en Australie, Amérique, Chine, Japon... Cette dernière mission lui permet de recueillir des portraits de ses correspondants japonais pour orner sa galerie. En 1852, dans la force de l'âge et à l'apogée de ses activités commerciales, ses employés décident de lui offrir son portrait par Bonnefond. Il fut successivement co-fondateur de la Société d'Instruction Primaire

du Rhône, puis administrateur de la Banque de France de 1853 à 1872. Homme d'affaire avisé, curieux de tout et collectionneur, il se retire en 1871 dans sa propriété du Montcelard où il s'occupe d'horticulture et agrandit sa collection de peintures (548), de statues (653), de bustes et de masques en plâtre moulé. De son mariage en 1829 avec **Julie Saragnon**, il eut une fille unique qui partageait avec lui la passion de la décoration, des fleurs, l'organisation des loisirs et des voyages. Mariée en 1853 avec **Jules Bizot**, **Sophie Desgrand** décède en 1861 à 31 ans, sa mère, Julie Saragnon, en 1876. Pour conserver leur souvenir, Paul Desgrand fit construire une élégante chapelle en face de la maison. Elle n'est cadastrée qu'en 1876 mais la pose de la première pierre est donnée en 1867. De grandes fenêtres en ogive, de haute boiserie, peinture à l'entrée du chœur, dans l'abside les statues de Sainte Julie et de Sainte Sophie et devant l'autel, un bas-relief de la nativité. À son décès en 1878, ses biens vont à ses deux petites-filles, **Pauline Berthe Bizot** (Madame Victor Lalouette) et **Victoire Julie Bizot** (Madame Jean Balaÿ). En 1935, tous les héritiers ont disparu. Seule la veuve de **Jean Balaÿ** habite à Montcelard. Elle ne peut survenir aux charges de la propriété, la maison de maître est donc irréparable,

et les serres ainsi que l'orangerie dans un état pitoyable. Des bâtiments sont démolis, d'autres sont à réparer d'urgence. La vente de Montcelard s'impose. Elle a eu lieu en fin d'année 1939. Tout a été dispersé. Les collections sont détruites ou vendues aux enchères. Que reste-t-il de Paul Desgrand ? On a pu dire de lui qu'il avait compensé son inculture par une “*collectionniste aigüe*”.



Paul Desgrand par Jean-Claude Bonnefond

La maison de maître et sa chapelle telles que Paul Desgrand les a connues. Elle a été construite en 1841 sur les plans de l'architecte Pierre Julien Pascal (1812-1869).



La chapelle des années 50 a été aussi démolie

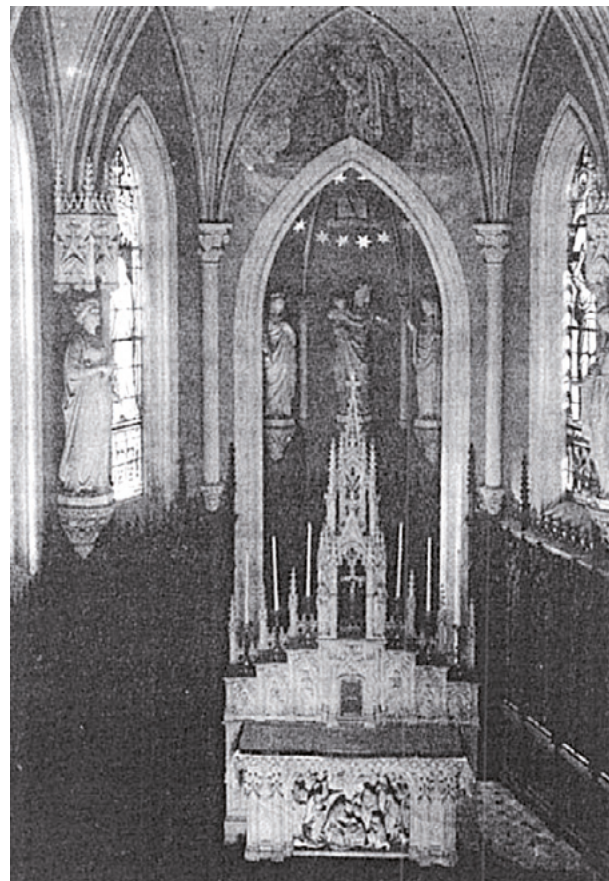
LES CLARISSES PRENNENT LE RELAIS

Les clarisses contraintes de partir de leur couvent de la Visitation, rue Sala, cherchant un endroit plus calme, voient en Montcelard un havre de paix. Elles achètent ce domaine en 1952 aux pères jésuites qui l'avaient acquis deux ans plus tôt. Mais quelle déception lors de la première visite. Dans le vieux château de Claude Guérin, les plafonds sont soutenus par des étais. Par le toit, l'eau avait tout dévasté et une des quatre tourelles est effondrée. Seuls les murs de l'orangerie sont debout. De

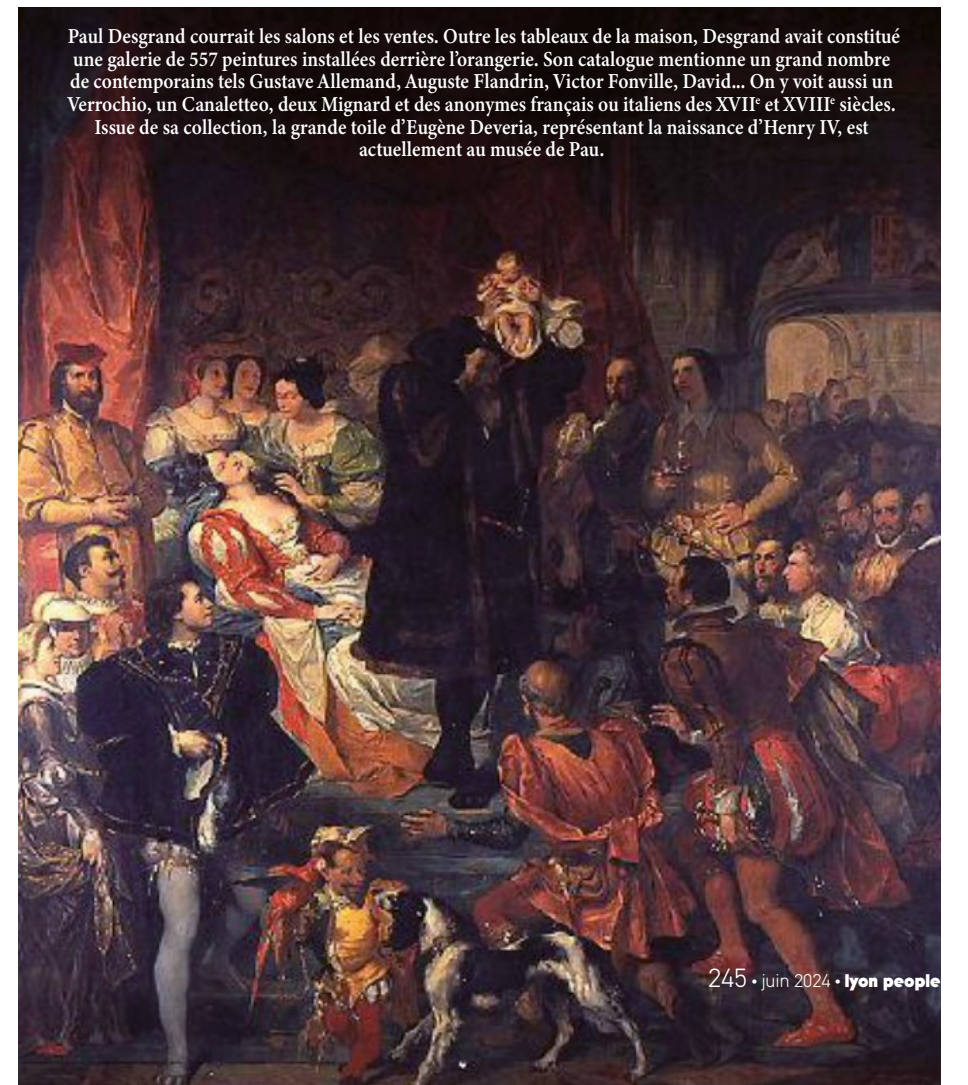
tout le confort et le luxe passé, de la maison Desgrand, ne subsiste qu'un tennis de table, un lustre, un billard et quelques peintures. La chapelle avait un mur fissuré de haut en bas, les vitraux brisés, les flèches et les gargouilles endommagées. « *C'est à la sueur de notre front que lentement nous remettons les choses en état* » raconte l'abbesse de Montcelard. La maison avait été endommagée par la guerre et les ronces envahissent tout. Pendant la Seconde Guerre mondiale en

1944, les maquisards ont fait sauter un stock de munitions laissé par l'ennemi et les vitres du château ainsi que de la chapelle sont endommagées. En 1946, le domaine avait servi de refuge aux immigrés des pays de l'Est. Dans le château, les clarisses créent des logements adoptés à leur mode de vie. Elles y resteront jusqu'en 2010, date de la vente à l'Institut Mérieux. ♦

[Sources] : Etude préalable à la restauration de Montcelard réalisée par l'architecte Didier Repellin avec l'aide d'Isabelle d'Aure, historienne d'art - Mulsant Étienne Martial. Notice sur Paul Desgrand publiée dans les Annales de la Société linnéenne de Lyon, tome 26, Année 1879 - Paul Desgrand et le Domaine de Montcelard par Paul Feuga (Actes des journées d'études 2006 Tassin La Demi-Lune) publié par l'Union des Sociétés Historiques du Rhône.



Pendant la seconde guerre mondiale, le château fut occupé par l'armée allemande. En 1944, des maquisards firent sauter un stock de munition ce qui endommagea les vitres du château et une partie de la chapelle



Paul Desgrand courrait les salons et les ventes. Outre les tableaux de la maison, Desgrand avait constitué une galerie de 557 peintures installées derrière l'orangerie. Son catalogue mentionne un grand nombre de contemporains tels Gustave Allemand, Auguste Flandrin, Victor Fonville, David... On y voit aussi un Verrochio, un Canaletto, deux Mignard et des anonymes français ou italiens des XVII^e et XVIII^e siècles. Issue de sa collection, la grande toile d'Eugène Deveria, représentant la naissance d'Henry IV, est actuellement au musée de Pau.



LE GRAND SALON historique de Montcelard dans les années 30 et en 2023



LE CABINET DE CURIOSITÉS (ou salle des collections) et son plafond peint (probablement par Rigoni), avant et après sa restauration.



Les commons très détériorés et remaniés au fil des ans ont été rasés pour reconstruire une nouvelle aile à l'identique de celle existant au sud.

La salle de la Tour. Adjacente à la salle des Collections, cette petite pièce ronde située dans la tour Sud renferme aussi un très joli plafond peint.

LA RENAISSANCE grâce à l'Institut Mérieux

Une partie du domaine de Montcelard a été acquise en 2010 par Alain Mérieux, président de l'institut Mérieux et d'importants travaux de rénovation et d'aménagement ont été entrepris sous l'égide de Didier Repellin, architecte des Monuments Historiques. La maison de maître a été restaurée dans son agencement d'origine pour établir Mérieux Université qui forme les collaborateurs du groupe. Avec des équipements audiovisuels performants, ses espaces accueillent des réunions de formation et des événements professionnels. Dans l'orangerie restaurée, un laboratoire pédagogique innovant propose de nouvelles façons de travailler ensemble en favorisant créativité, collaboration et communication. Le domaine de Montcelard héberge également des activités économiques avec le siège d'une filiale de l'Institut Mérieux, Mérieux NutriSciences. Contribuant à l'originalité des lieux, le domaine développe par ailleurs un volet social important. Ainsi, la Maison François et Claire, animée par Habitat & Humanisme, abrite une unité de vie destinée à des personnes vulnérables ainsi que quelques logements pour étudiants et familles aidantes. Les vitraux de l'ancienne chapelle, sauvés de la démolition, ont trouvé place dans le nouvel oratoire. Sept chalets implantés dans le parc, également gérés par Habitat & Humanisme, accueillent des femmes en grande précarité avec leurs enfants. Enfin l'équipe de l'Entreprise des Possibles, collectif d'entreprises agissant en faveur des sans-abri, occupe une partie de l'aile nord de la maison de maître. Entièrement rénové, le domaine de Montcelard s'est réinventé autour d'une triple vocation, pédagogique, économique et solidaire, s'ouvrant ainsi à des publics très variés.. ♦ **MT**

> Reportage complet sur [lyonpeople.com](https://www.lyonpeople.com)



Le 8 juillet 2015, Pascal Charmot, Maire de Tassin-la-Demi-Lune, Alain Mérieux, Président de l'Institut Mérieux, le sénateur-maire de Lyon, Gérard Collomb, Jean-jack Queyranne, président de la Région AURA, et Alexandre Mérieux inaugurent le site de Montcelard en présence de nombreuses personnalités des milieux politiques, scientifiques et économiques, lors d'une soirée d'été orchestrée par l'Agence Théra.



LA MAGNIFIQUE BIBLIOTHÈQUE

Ses plafonds ont été peints par deux artistes italiens du XIX^e de renom ayant travaillé sur des palais romains : Mazzella et Rigoni.



PROMENADE DANS LE PARC...



1. Les bassins créés par Paul Desgrand. Réserve d'eau du Domaine, ils permettaient de récupérer les eaux pluviales et d'irriguer les plantations, tout en offrant un bassin de nage aux propriétaires. Ils sont aujourd'hui encore en très bon état.
2. Passionné d'horticulture, passion qu'il partageait avec sa fille, Paul Desgrand fit construire, dans le parc, d'immenses serres, aujourd'hui à l'abandon où s'affairaient, dit-on, 25 jardiniers. Elles ont la même typologie que celles du parc de la Tête d'or.
3. Des dizaines d'arbres remarquables peuplent le domaine : des conifères (pins noirs, pins sylvestre, pins de Weymouth, cèdres du Liban, cèdres de l'Atlas, ifs, séquoia) et des feuillus (chênes blancs, chênes rouges, chênes verts, platanes, tilleuls, frênes). D'autres arbres sporadiques, et même inattendus ont également été plantés : le févier d'Amérique, le micocoulier...
4. Les deux tours ont retrouvé leur éclat d'origine.

LA COUR D'HONNEUR

a été entièrement restaurée à l'identique avec ses deux pavillons.
L'un des deux est flambant neuf, mais c'est invisible...



1. La statue de Sainte Philomène installée au pied de l'escalier. Cette statue était initialement dans une niche à l'extérieur du bâtiment d'habitation des Clarisses. Sainte Philomène serait une princesse grecque martyrisée à l'âge de 13 ans. La palme qu'elle porte est le symbole du triomphe des Martyrs.

2. Implantées dans les chambres du premier et second étage, les salles - au nombre d'une douzaine - portent toutes les noms des différents pays d'implantation de la Fondation Mérieux

3. Sur les ruines de l'ancien château de Claude Guérin, on retrouve aujourd'hui, l'Orangerie - Learning Lab de Mérieux Université. Il s'agit d'un espace dédié au développement et à l'expérimentation pédagogique. Spécialement conçu pour développer les compétences du XXI^e siècle (créativité, coopération, résolution de problèmes), le Learning Lab a pour but de promouvoir des méthodes de travail comme l'approche utilisateur et le Design Thinking.

4. Exploité et dirigé par Mérieux Université, le Domaine de Montcelard, c'est aujourd'hui 15 salles de formation et de réception, une cour d'honneur de 525 m², une esplanade de 280 m² et un parc arboré de plus de 16 hectares. Fondée en 2014, Mérieux Université est l'Université du Groupe Mérieux. Elle conçoit et anime des formations globales à forte valeur ajoutée pour l'ensemble des entités et des clients du Groupe. Elle propose également des actions de coaching, tant individuel que collectif. Mérieux Université, c'est une équipe de près de 25 personnes, dont quatre sont basées aux Etats-Unis.



CHÂTEAU DE MONTCELARD
PROPRIÉTÉ D'AGRÈMENT

PROPRIÉTAIRES
1682 : Claude Guérin
1830 : Paul Desgrand
1878 : Pauline et Julie Bizot, ses petites-filles
1950 : Les Pères jésuites
1952 : Les Sœurs Clarisses
2010 : Institut Mérieux





ALAIN MÉRIEUX

LE RENOUVEAU DE MONTCELARD

Depuis la création de *Lyon People*, Alain Mérieux est de toutes nos aventures patrimoniales et nous le remercions de sa disponibilité et de sa gentillesse. Après l'avoir interviewé au sujet de la maison familiale du boulevard des Belges (un entretien choc à retrouver dans notre magazine de juin 2009), nous avons sollicité l'industriel et philanthrope lyonnais pour le numéro spécial Bellecour (sa famille a possédé l'hôtel particulier du numéro 15 de la place), puis, avec son épouse Chantal, il nous a fait les honneurs de sa maison pour le magazine consacré au patrimoine de Sainte-Foy-lès-Lyon. S'ensuivit une incursion agricole dans le spécial Caluire, de juin 2019, (c'est dans la commune de Philippe Cochet que Marcel Mérieux a créé sa première ferme pour produire des sérums thérapeutiques), avant nos retrouvailles à Tassin la Demi-Lune, où le groupe Mérieux a des intérêts très divers depuis plusieurs décennies.

Propos recueillis par **Morgan Couturier** et **Marc Engelhard** – Photos © **Alexandre Moulard**

L P : Selon nos recherches, votre père Charles Mérieux fut, un temps, très intéressé par la Sauvagerie, ce château-restaurant situé entre l'allée du Baraillon et la route de Paris, où officiait Madame Andrée.

Alain Mérieux : Nous n'avons pas seulement été intéressés mais nous avons fait l'acquisition de la Sauvagerie. Nous en avons gardé un bon souvenir. On y déjeunait souvent avec Madame Andrée. Lorsque la propriété fut mise en vente, nous l'avons achetée. C'était le moment où nous cherchions des locaux pour l'Institut Mérieux. Finalement, on s'est rendu compte qu'il n'y avait pas assez de surface. C'était trop petit.

Votre père a-t-il voulu en profiter pour réaliser une opération immobilière ?

L'immobilier n'a jamais été dans la génétique familiale. On a donc revendu la Sauvagerie (aujourd'hui transformé en copropriété, ndlr).

Il avait pour associé Monsieur Masson. Qui était-il ?

Cela ne me dit rien, désolé. Mais je me souviens très bien de l'opération. L'Institut Mérieux a acheté le château en 1975 et l'a revendu en 1980. Ses acquéreurs ont démoli la maison pour construire un ensemble résidentiel.

De 2011 à 2015, vous redonnez une nouvelle jeunesse au Domaine de Montcelard, une des plus anciennes propriétés de Tassin, occupée par les Sœurs Clarisses. Comment le lien avec la communauté monastique s'est-elle fait ?

Michel Rivoire travaillait à l'époque avec nous. On s'est mis en tête de trouver un terrain à louer dans l'Ouest lyonnais pour abriter Mérieux NutriSciences, dont le siège mondial est à Chicago. Auparavant, on louait des surfaces dans différents lieux. Il fallait l'installer durablement. Un jour, j'ai appris par Michel Rivoire que les Clarisses étaient à la recherche d'un partenaire pour le domaine de Montcelard. Je ne connaissais pas ce domaine mais on a imaginé ce que l'on pouvait faire.

Dans quel état trouvez-vous la propriété ?

Les Sœurs étaient démunies de tout. Les bâtiments étaient très abîmés pour certains. La chapelle n'était plus très accueillante. Nous avons réalisé une expertise sur la valeur des terrains et nous avons acheté aux Clarisses, cinq hectares intérieurs, autour de la maison et délimités par la route.

Vous choisissez rapidement d'orchestrer de nombreux travaux ?

Nous avons fait l'aménagement de cette propriété avec une double finalité : la partie moderne que l'on a construite à côté, hébergeant Mérieux NutriSciences et la rénovation complète de la maison de maître et de ses dépendances. Dans la cour d'honneur, nous avons créé une nouvelle aile, sur la base de celle existante, de façon à donner une

symétrie au bâtiment et remplacer une partie totalement délabrée et irréparable. Il y avait eu beaucoup de rajouts qui n'étaient pas très heureux d'un point de vue architectural et qui ne correspondaient pas avec la propriété.

Quelles directives avez-vous données à l'architecte Didier Repellin pour cette rénovation d'envergure ?

On lui a dit que nous voulions rénover le lieu du mieux possible. Il est assez rare de retrouver une propriété de 1850 dans son jus. On l'a rénovée à temps. Le perron s'effondrait. C'était vraiment dans un état plus que spartiate. Nous voulions donc une partie moderne pour installer Mérieux NutriSciences et utiliser la partie ancienne pour loger l'université du groupe.

Avez-vous respecté l'esprit du créateur du château, Paul Desgrand ?

Je pense que l'on est arrivé à temps pour rénover le château, tout en conservant le style



Alain Mérieux et Marc Engelhard, directeur de la rédaction de Lyon People

"LES LUSTRES DE LA BIBLIOTHÈQUE ONT ÉTÉ FABRIQUÉS AU MILIEU DU XIX^E ET RAMENÉS DE VENISE. ILS COLLENT BIEN AVEC LA MAISON. ÇA FAIT UN PEU D'ITALIE."

très mauvais état. Cela correspondait aussi au départ des Clarisses pour Crest (dans la Drôme, ndlr). Je me souviens qu'autrefois, j'allais leur porter des œufs. Mais c'est vieux cela (rires) !

Aujourd'hui, quelles sont les entreprises ou organismes installés à Montcelard ?

Vous avez le quartier général de Mérieux NutriSciences avec une soixantaine de personnes, mais aussi l'université interne Mérieux et son « Learning Lab » avec une dizaine de permanents. L'équipe de l'Entreprise des Possibles est également installée sur le site dans une des ailes de la maison. Nous avons finalisé l'acquisition de l'ensemble du terrain en 2023, ce qui fait que le site s'étend désormais sur 14 hectares.

Vous avez mentionné l'université Mérieux. Qu'y enseigne-t-on ? Des cours pour devenir milliardaire ?

(Rires) Cette université a été créée pour les collaborateurs du groupe afin de leur transmettre la culture et les valeurs de la maison, de bonnes pratiques de management et les préparer aux changements de notre environnement. On ouvre également cette université à des colloques ou des réceptions. C'est un lieu ouvert. Nous n'avons privatisé que deux pièces pour recevoir (la bibliothèque et la salle à manger d'été).

En 2020, l'entreprise des Possibles que vous avez créée décide d'implanter 7 chalets dans le parc de Montcelard. A qui sont-ils destinés ?

Essentiellement aux mères-enfants et aux mères en difficulté. Malheureusement, ça ne manque pas. Nous avons des étrangers de toute sociologie. Ça bouge beaucoup.

Ces derniers sont sous la responsabilité d'Habitat et Humanisme ?

Exactement. Habitat et Humanisme gère cela, quand nous gérons l'ensemble du domaine. Je le répète, c'est un lieu très ouvert. Il y a tout ici. Il y a le business, l'Entreprise des Possibles, les chalets et du réceptif. C'est un ensemble que j'aime bien parce qu'il porte une grande mixité.





<
La maison rose du chemin de la Passerelle
a longtemps appartenu à la famille de Montpauzan
avant d'accueillir un cadre du groupe Mérieux

Une autre propriété, sise à l'angle de
l'avenue du 11 novembre et du chemin
de la Passerelle à Tassin, fut aussi occupée
par votre groupe.

Cette maison a appartenu à l'Institut Mérieux,
lequel y logeait dans les années 60, le docteur
Triau, directeur de l'Institut Pasteur du
Cambodge et que mon père, avait fait venir à
Lyon. Il lui avait trouvé cette maison pour le
loger. Nous l'avons revendue en 1986 quand il
nous a quittés.

Avez-vous dans votre besace bien garnie
d'autres projets à Tassin, dans les années
ou décennies à venir ?

Nous avons fait l'acquisition des 14 hectares
du domaine de Montcelard, avec sa famille de
chevreuils qui est toujours là et que l'on veut
surtout garder dans le bois. C'est très sympa !
Pour le reste, nous souhaitons trouver une
finalité à cette fameuse maison Rocher (*photo
ci-dessous*), sise au 2 rue de Belgique, occupée
jusqu'en 2023 par l'agence de communication
Théra*. ♦

En juin 2019, vous inaugurez au côté de
Brigitte Macron, la maison France Répit
qui permet aux personnes malades ou en
situation de handicap et, surtout, à leurs
aidants, de se ressourcer. D'où est partie
cette idée ?

Pour son projet de Maison de répit, Henri
de Rohan-Chabot avait trouvé un terrain sur
une autre commune. Au dernier moment, des
riverains se sont opposés
à l'arrivée de la maison et
ont bloqué le projet. Nous
lui avons donc proposé
notre propriété de
l'avenue du 11 novembre
1918.

Comment cette maison
est-elle rentrée dans le
patrimoine du groupe
Mérieux ?

Cela date des années 80
où nous avons été locataires de la famille
Champromis qui possédait cette maison,
entourée de deux autres maisons. Nous en
avons fait une maison d'hôtes pour nos
visiteurs du monde entier. Le siège social de
bioMérieux étant situé à Marcy-l'Étoile, nous
en avons fait notre quartier général, où l'on se
réunissait. La maison avait été ensuite acquise
par bioMérieux et a été occupée jusqu'à ce
que l'on la cède à la Fondation France Répit.

C'est là que Henri de Rohan-Chabot
se manifeste auprès de vous ?

Non, c'est moi qui l'ai appelé pour lui parler de
la maison. Je me suis rendu compte que l'on
avait beaucoup trop d'immobilier. Il fallait
s'en séparer. Pour autant, nous étions très
attachés à cette maison, nous ne voulions pas
qu'elle soit l'objet de spéculation immobilière.
Cela avait du sens pour nous qu'elle devienne
une Maison de Répit.

Avez-vous signé un bail
emphytéotique ? Qui est
le propriétaire foncier de
la maison ?

Nous sommes une société
cotée en bourse alors on
ne peut pas faire ce que
l'on veut. Nous avons donc
fait un don à la Fondation
France Répit qui nous a
acheté la maison à un prix

le plus bas possible mais néanmoins correct.
Tout cela a été fait de façon intelligente. La
Fondation France Répit est donc propriétaire
du foncier dont nous avons agrandi le jardin
pour retrouver le parc initial. La maison
blanche voisine, datant de 1800, a été vendue
par bioMérieux au prix du marché. Pour
l'autre, la maison Rocher, nous réfléchissons
actuellement pour trouver une finalité un peu
comparable à celle de la Maison de Répit.

LES FONCTIONS D'ALAIN MÉRIEUX

"Plus je me sens utile,
plus je suis heureux"

- Président de l'Institut Mérieux
- Président fondateur de bioMérieux
- Président de la Fondation Mérieux
- Président d'honneur de la Fondation
Christophe et Rodolphe Mérieux
- Président de l'Entreprise des Possibles
(il a transmis le flambeau à Thierry de la
Tour d'Artaise, président du groupe SEB
au 1^{er} janvier 2024)

*En accord avec l'Institut Mérieux, actionnaire à
100%, l'agence de communication Théra a décidé
de se rapprocher des équipes de l'agence Ekno,
agence conseil en communication corporate, qui
accompagne depuis plus de 10 ans les dirigeants
d'entreprises et d'institutions au carrefour des leurs
enjeux d'identité, de stratégie, de management
et de communication, et compte aujourd'hui 22
consultants. Ses équipes ont quitté Tassin à la fin
du premier trimestre 2023 pour s'installer dans les
locaux d'EKNO, au 11, place Bellecour.

